

LES ORFEVRES OU L'AVENTURE COLLECTIVE DE SCENAROPTIK

En février dernier le festival Travelling proposait une programmation spéciale « Cinéma associatif », certains d'entre vous ont pu y découvrir les premiers épisodes de la série rennaise « *Les Orfèvres* ». Récit d'une aventure de réalisation par Yannick Orveillon et Matthieu Guingouain en amont de leur prochain tournage prévu en octobre prochain.

Devenus copains sur les bancs de l'université de Rennes II, département Arts du spectacle, **Matthieu Guingouain** et **Yannick Orveillon** soudent leur collaboration sur le tournage de leurs films d'études. Leur premier projet commun *Bonsoir, Chérie* témoigne déjà de leur appétit pour les films de genre. Très vite, ils créent l'association **Scénaroptik** pour faire exister leurs projets de cinéma, fictions ou documentaires. Les rôles s'établissent, Yannick écrit et réalise, Matthieu planifie et organise, les autres membres actifs de l'association, **Eva Corvellec**, **Mathias Lejosne**, **Justine Lemasson** sont à la technique.

Leur envie commune « *faire des films classes, avec de grands espaces, façon Sergio Leone* » les emmène tourner *Assieds-Toi Mon Frère* pendant une dizaine de jours dans les Monts d'Arrée. Le budget est réduit au strict minimum mais c'est leur « *vrai premier tournage, avec une équipe bénévole de vingt personnes* ». Ils en sortent convaincus qu'ils veulent que ça se reproduise.

Yannick écrit un documentaire sur un ouvrier-maoïste qu'ils tournent à Rouen et bientôt ils s'attellent à une adaptation du *Horla* de Maupassant. Une année passe, le projet n'aboutit pas. Ils rebondissent en réactivant une idée datant de la fac, « *un film de gangsters à l'ancienne* ». La longue période d'écriture du projet sur le *Horla* les a marqués, ils rêvent de formats courts, de repartir vite en tournage et imaginent une série de fictions très courtes, ce sera *Les Orfèvres*.

Les prix en festival gagnés sur leurs premiers films, 500 euros au total, leur permettent de tourner les quatre premiers épisodes. C'est cette absence de moyens qui dirige la mise en scène, « *beaucoup de plans séquences, une caméra fixe le plus souvent, deux comédiens à l'image, un seul décor par épisode* ». Quelques mois plus tard, les premiers épisodes des *Orfèvres* sont en ligne sur le site de l'association. La diffusion reste confidentielle : les visionnages sont, selon eux, à mettre sur le compte de leurs familles et de leurs potes...

Aujourd'hui, huit épisodes sont en préparation et s'organisent autrement. Le travail collectif est toujours de mise. À l'écriture d'abord, Yannick Orveillon travaille avec **Charles Piquault**, un ami. **Jérôme Guingouain**, **Fernand Shakespeare** à l'écran, a mis sa plume d'écrivain de polar au service du projet. Cette écriture à trois produit un univers plus large, un récit plus développé et une envie de tourner moins à l'économie. Ils savent déjà que cela se traduira par plus de mouvements à l'image, davantage de personnages... Matthieu Guingouain lance un appel de fonds sur le site de financement collaboratif **Ulule**, 3 000 euros sont collectés. **Scénaroptik** apporte le reste du financement grâce à des prestations réalisées, captations de spectacles ou ateliers vidéo. Matthieu escompte encore trouver les 1 500 euros qui manquent au budget d'ici à octobre. Bien sûr un tel budget implique encore une fois une

équipe bénévole, des comédiens qui ne touchent pas de cachets et des dépenses de production qui se limitent aux locations de matériel technique et aux frais de régie.



Matthieu a espéré un soutien régional pour se rendre compte finalement que leur projet n'est pas éligible au **FACCA** (*Fonds d'Aide à la Création Cinématographique et Audiovisuelle de la région Bretagne*). Il a également cherché à intéresser un producteur à l'aventure mais sans succès. Tous deux aimeraient plus de visibilité pour leurs films mais ils avouent que ce n'est pas un travail qu'ils savent bien faire. « *On voudrait que les télés s'y intéressent mais pour l'instant on n'est même pas sûrs qu'elles aient regardé **Les Orfèvres** !!!* »

En attendant de pouvoir rémunérer les gens qui s'investissent sur le projet, Yannick et Matthieu assument de ne pas vivre du cinéma : emploi alimentaire pour l'un et alternance de chômage et travail salarié pour l'autre, leur permettent de continuer à tourner. Mais s'ils se plaisent dans cette façon de travailler en amateur, « *ce qui nous embête vraiment, c'est de ne pas payer les gens. On fait en sorte de trouver la semaine dans l'année où tout le monde est disponible, on prend en charge les repas, hébergements, trajets et eux ils nous offrent du temps libre...* ».

Quais des Bulles puis **Travelling** ont présenté la série, ces premières projections publiques ont été un bel encouragement. « *Ces temps-ci, ça bouge !* », le soutien technique d'une commune de la métropole pour le futur tournage, des liens de plus en plus nombreux avec le tissu professionnel, Yannick et Matthieu se sentent plus soutenus dans leur aventure.

Elodie Sonnefraud
Avril 2013